

présentation séparée des sources et des travaux aurait été souhaitable. Les cartes sont insuffisantes, mais ce n'est sans doute pas imputable à l'auteur. Quelques erreurs typographiques apparaissent peu gênantes : Rodrigue Diaz de Vivas (p. 133) Walldigna (p. 141). Tout ceci n'entache pas la valeur d'une synthèse qui permet de mieux connaître ce moment si important de l'histoire de l'Occident musulman et chrétien. Bien des erreurs dues à Ibn Abī Zar, l'auteur du *Rawḍ al-Qirṭās*, sur qui les historiens s'étaient fondés, devraient désormais être rectifiées. Mais bien des questions demeurent posées, auxquelles l'état de la documentation ne permet pas de répondre. Il est curieux, en particulier, qu'une fois l'Atlas franchi la lutte contre l'hérésie tienne si peu de place : les Bargawāta n'ont pas été éliminés, peut-être même pas combattus. Faut-il croire que les Almoravides ont accepté un *modus vivendi* avec ce pouvoir régional dont tenaient compte déjà les califes de Cordoue ?

Bernard ROSENBERGER
(Université de Paris VIII)

Rachel ARIÉ, *Études sur la civilisation de l'Espagne musulmane*. E. J. Brill, Leiden, 1990 (Medieval Iberian Peninsula Texts and Studies, vol. 4). vii + 286 p. Index.

Leonard Patrick HARVEY, *Islamic Spain, 1260-1500*. University of Chicago Press, Chicago, 1990. vii + 370 p., bibliographie, index.

Voici deux livres sur l'histoire de l'Espagne musulmane dont la publication a coïncidé avec le demi-millénaire de la conquête de Grenade par les Rois Catholiques. Traitant de la même période, les deux auteurs offrent des perspectives historiques différentes mais complémentaires. Le premier livre aborde strictement les aspects culturels et matériels ; le deuxième met l'accent sur les événements militaires et diplomatiques. Rachel Arié, connue des spécialistes par son histoire générale du royaume naṣride de Grenade, a réuni dans ce volume plusieurs études publiées auparavant dans divers ouvrages collectifs ou revues. Les quatorze articles, douze en français et deux en espagnol, couvrent la période naṣride et la période antérieure, celle des *Taifas*, les articles strictement « naṣrides » dominant nettement le volume, et abordent une grande variété de thèmes. Le premier discute les rapports diplomatiques et culturels de Grenade avec l'Afrique du Nord, tandis que les autres couvrent divers aspects de la culture matérielle—alimentation, costumes, médecine, mentalité et littérature. De la période de *Taifas*, les études abordent des questions qui sont parmi les plus centrales pour l'historiographie de la période, comme les rapports ethniques, les réalités économiques, l'amour courtois chez Ibn Ḥazm et une étude sur les *maqāmāt* dans leur version occidentale. Dans l'ensemble, on trouve analysées ici et mises en œuvre un nombre considérable de sources de la période, chroniques et sources littéraires pour la plupart, mais aussi juridiques. Les études regroupées dans cette collection sont bien connues des spécialistes depuis leur première parution, mais on ne peut que se réjouir de les voir publiées de nouveau et de les avoir ainsi réunies sous la main. On dépend aujourd'hui de plus en plus de recueils de ce genre pour avoir accès à des études dispersées dans différentes revues auxquelles les bibliothèques ne peuvent plus s'abonner. Depuis un bon moment, de pareilles publications sont devenues une nécessité.